

ENTRE VILLE ET CAMPUS

LE COMPLEXE MULTIFONCTIONNEL
'U-RESIDENCE' DE LA VUB

ARCHITECTURE | MAI 2015

721	(2-)	f2	(E2)
-----	------	----	------

BB/SfB

- CONTEXTE ET CONCEPT
- STRUCTURE DU BÂTIMENT
- FAÇADES





En 2006, la Vrije Universiteit Brussel a publié une adjudication pour un Partenariat Public-Privé portant sur la conception, la construction et l'exploitation d'un hôtel doté d'équipements sportifs sur le campus. Outre cette fonction principale, un centre de recherches pour sports de haut niveau, ainsi que des salles de réunions et des locaux administratifs avaient été prévus au premier étage.

« La Vrije Universiteit Brussel (VUB) a l'intention d'exploiter plus intensivement son infrastructure sportive sur le campus de la Plaine à Ixelles par la réalisation de facilités d'hébergement et recherche dans ce cadre, par le biais d'une concession d'ouvrages, un partenaire désireux de s'engager à investir dans la conception, la construction et l'exploitation d'un hôtel (doté d'équipements sportifs) sur le campus de la Plaine à Ixelles, afin de pouvoir répondre aux besoins en hébergement lors de stages sportifs, de camps, etc. et de pouvoir assurer la mobilité internationale des étudiants et des chargés de cours pour un grand nombre de participants; le partenaire devra également s'engager à exploiter ce centre de manière professionnelle. »

Composante du campus de la VUB-ULB, le site, implanté le long du Boulevard Général Jacques, arbore une forme typique en fer à cheval et se positionne comme un jalon urbanistique incontournable. C'est essentiellement ce contexte urbanistique qui a constitué le terreau dans lequel ont été dessinées les lignes de force de ce projet.

L'architecture a été appréhendée par l'équipe de conception comme une forme d'urbanisme à plus petite échelle. Ce faisant, le bâtiment peut faire fi de son autonomie et se projeter au-delà de son propre emplacement ou de sa propre fonction et définir ainsi un espace public lisible et qualitatif. Le projet ambitionnait de s'articuler sur le potentiel et la dynamique urbaine de Bruxelles en tant que métropole.

PREMIER PROJET

La lisière nord du campus, en face des casernes le long du Boulevard Général Jacques, constituait un tampon végétal hermétique. Ce faisant, l'université ne disposait de pratiquement aucune visibilité, aucun accès lisible - voire d'aucune enseigne - le long de cette artère urbaine vitale. Tout semblait indiquer que le campus tournait pour ainsi dire le dos à la ville. L'avant-projet avait contourné cette problématique en concevant le bâtiment sous la forme d'une porte d'accès au campus.

Le site, dont les dimensions étaient particulièrement restreintes, était en outre coincé entre le boulevard, la piste d'athlétisme et le complexe sportif existant. La forme brisée s'expliquait par le fait que le bâtiment exploitait de manière optimale l'espace disponible de la zone de projet, laquelle s'étendait autour de la piste d'athlétisme. L'hôtel doté d'équipements sportifs empruntait dès lors le dynamisme de ses lignes directement à l'infrastructure sportive adjacente.



campus VUB-ULB à Bruxelles



forme du campus en fer à cheval



accès depuis le Boulevard Général Jacques



champ des manœuvres devant les casernes en 1875



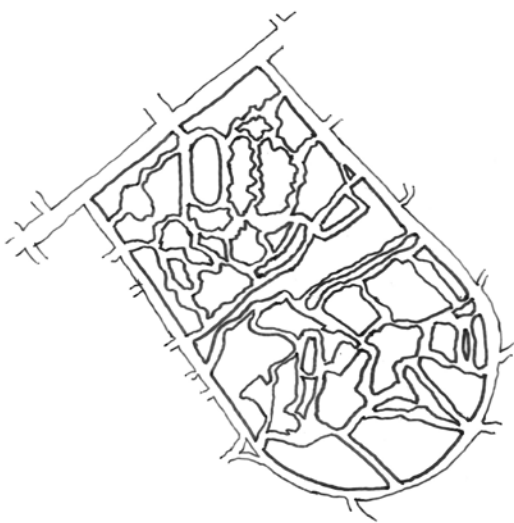
carte industrielle de Bruxelles en 1910



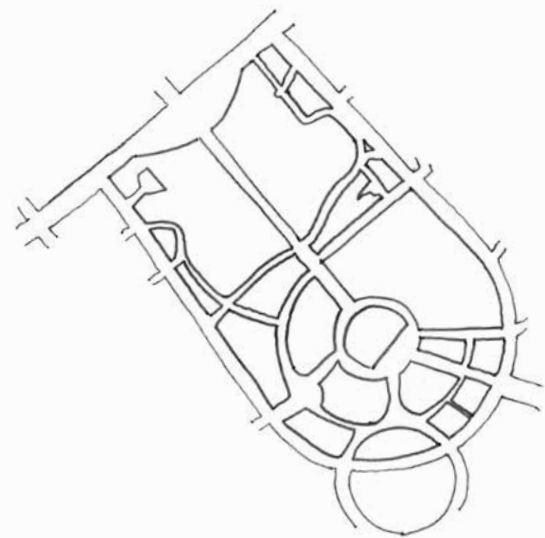
terrain de sport pour l'entraînement militaire en 1900



campus en cours de construction en 1972 (collection CAVA)



le parc organique du campus VUB-ULB...



... risquait de disparaître dans ce schéma néoclassique

DÉROULEMENT

Après l'attribution de la mission, le concept du « campus dans la ville » a été remis en question par une frange des autorités chargées de l'urbanisme, marquée par le Néoclassicisme. Le modèle en fer à cheval, complété par des portes le long du périmètre, serait rompu afin de prolonger la symétrie des casernes dans un nouvel axe. L'aménagement de cet axe, dont l'objectif était de pénétrer à l'intérieur du campus, nécessitait dès lors le déplacement de la piste d'athlétisme récemment construite. Les autorités régionales préparaient également un schéma directeur assorti de formes symétriques et d'une place sur le Boulevard Général Jacques, dans le prolongement des casernes.

Les concepteurs ont été en mesure d'obtenir l'aval de toutes les parties en prônant la structure organique historique du campus, fondée sur les plans de l'architecte Le Maresquier. Le projet pouvait ainsi s'inscrire dans une morphologie fractale, délimitée par un périmètre lisible - à savoir le fer à cheval - et fonctionner comme une des portes donnant accès au campus. La demande de permis de bâtir a été déposée à la fin de l'année 2008.

Le montage PPP prévoyait que le partenaire exploiterait l'hôtel pour le compte de l'université. Le partenaire avait obtenu le droit de pouvoir proposer les chambres qui n'étaient pas louées comme résidence universitaire, en tant que chambres d'hôtel classiques pour touristes et hommes d'affaires. Par le passé, les autorités urbanistiques avaient, à de multiples reprises, toléré un développement privé dans une zone d'utilité publique, tel un campus. La Région de Bruxelles-Capitale a cependant décidé de faire définitivement table rase des conditions imprécises dans cette zone grise. Le permis de bâtir délivré en 2010 était assorti de la condition que l'occupation nocturne soit exclusivement affectée à l'appui académique, de sorte que la location sur le marché hôtelier privé n'était plus possible. Une modification du plan d'affectation aurait nécessité l'établissement d'un plan d'exécution spatial, ce qui aurait induit un délai supplémentaire d'environ deux ans - sans la moindre certitude. Bref, c'était l'abandon des conditions accessoires initiales du PPP et un rude coup porté au business plan d'Intersportif. Le projet n'étant, dans cette configuration, financièrement plus tenable, il a été mis au frigo pour une durée indéterminée.

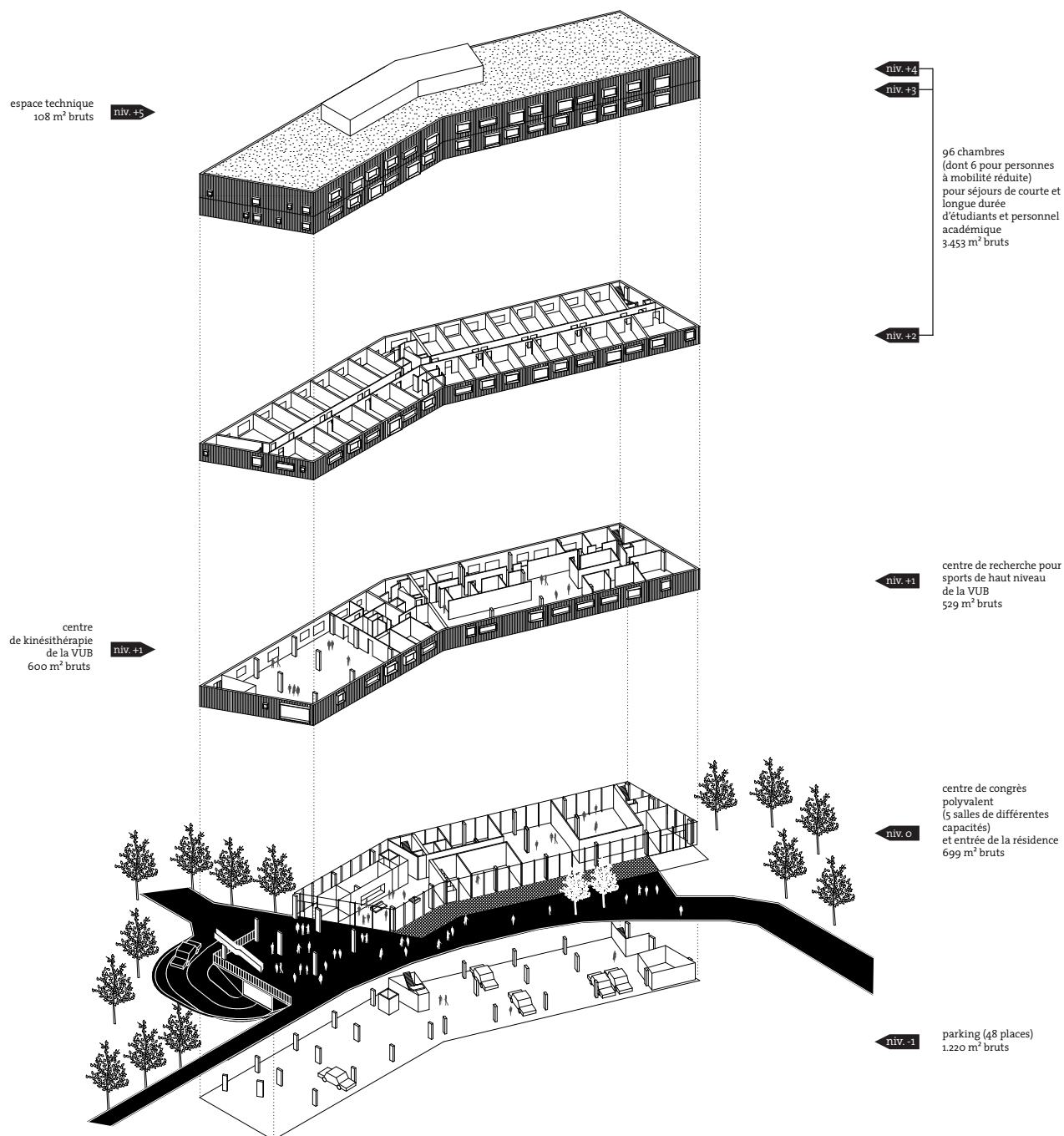
L'architecture vit toutefois des grâces du donneur d'ordre. L'opiniâtre recteur de la VUB, Paul De Knop, était animé d'une vision ; il croyait dans ce projet, qu'il a remis sur ses rails. Tant l'université que les concepteurs se sont mis en quête de nouveaux partenaires désireux de reprendre le contrat PPP d'Intersportif, et notamment la condition de ne réaliser que des chambres estudiantines. En définitive, le groupe constitué autour de L.I.F.E et de CONACO est parvenu à un accord avec Intersportif et l'équipe de conception a pu se remettre au travail en 2011.



porte d'accès au campus

situation du bâtiment dans la ceinture verte de la forme en fer à cheval





CONCEPT

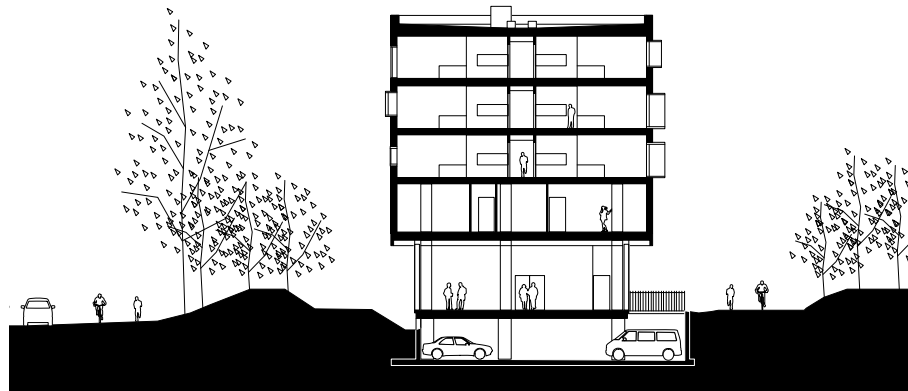
Le projet ne serait réalisable que si les chambres pouvaient être louées à partir du mois d'octobre de l'année académique 2013-2014. Par conséquent, la réduction du programme devait être élaborée en tenant compte de l'aspect extérieur et de la structure du permis de bâtir précédemment délivré. Le projet initial présentait, à de nombreux égards, l'indispensable flexibilité permettant de répondre à cette exigence.

Le parking souterrain, conçu de manière ouverte, a été conservé. Le rez-de-chaussée avec le hall d'entrée de l'hôtel et le restaurant permettait d'abriter l'espace d'accueil pour les chambres d'étudiants et un centre de congrès représentatif. Au premier étage, le centre de recherches sportives a été complété par un espace ouvert destiné à la kinésithérapie. Aux deuxième, troisième et quatrième étages, toutes les anciennes chambres d'hôtel ont été transformées en spacieuses chambres d'étudiant.

D'emblée, le projet regroupait différentes fonctions, de façon élégante et intemporelle. Logements étudiants, espaces de recherche pour le sport et la culture du corps, centre de congrès et parking sont en effet conçus avec une matérialité très cohérente. Les détails d'exécution du bâtiment ambitionnent la mise en place d'une palette extrêmement lisible de couleurs et de textures : des briques et un plafond noirs pour la superstructure, de l'aggloméré de bouleau pour les parois des meubles, de l'acier galvanisé pour les techniques, un vitrage couleur bronze et de l'aluminium anodisé pour la menuiserie extérieure, sans oublier le béton apparent lisse, omniprésent dans le projet.

Pour les anciennes chambres d'hôtel, plusieurs types de fenêtres différents ont été conçus, lesquels correspondaient systématiquement à une autre relation entre, d'une part, l'intérieur et l'extérieur et, d'autre part, le mobilier et la façade. C'est ainsi qu'avaient été prévues une grande fenêtre jusqu'au sol, une fenêtre à hauteur d'assise, une fenêtre à hauteur de table et une large fenêtre horizontale à hauteur de lit. Les chambres d'étudiants conservent cette logique et disposent chacune d'une fenêtre spécifique.

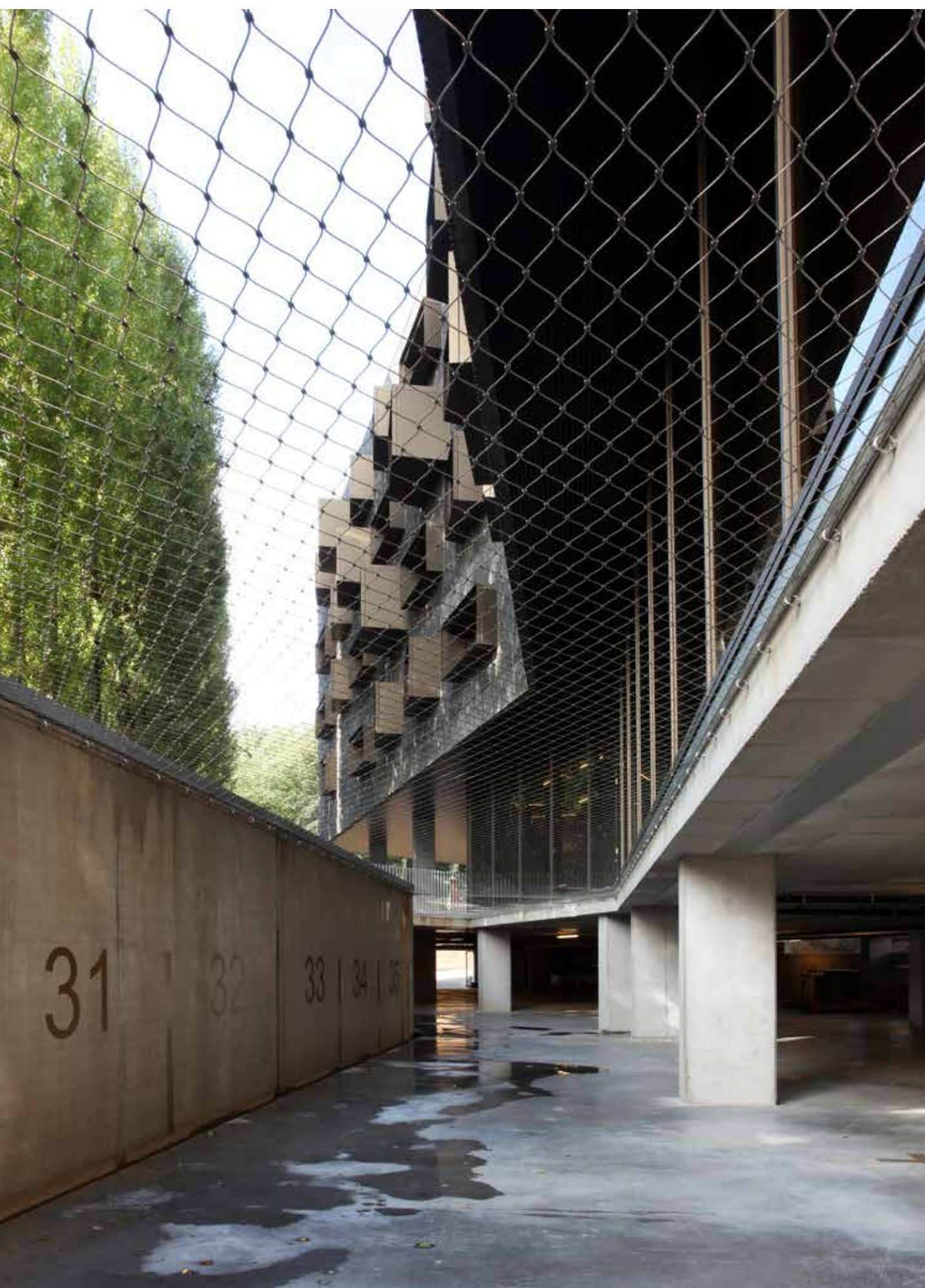
À plus grande échelle, le projet a été en mesure de conserver sa fonction de porte d'entrée du campus. Il offre en effet un nouveau visage au Boulevard Général Jacques, tout en s'inscrivant dans l'environnement urbain. Ce paysage se caractérise essentiellement par un traitement ondulant du relief, l'entrée en forme de vrille et les bandes lumineuses du parking s'intégrant harmonieusement à la topographie existante et l'ensemble de ce projet étant enchâssé dans la verdure. L'implantation tient non seulement compte de la morphologie existante du campus, mais maintient également la double rangée d'arbres de l'ancienne piste de formation des cavaliers le long du Boulevard Général Jacques.



parking ouvert sous le centre de congrès

la façade sud suit l'alignement de la double rangée d'arbres le long de la piste d'athlétisme

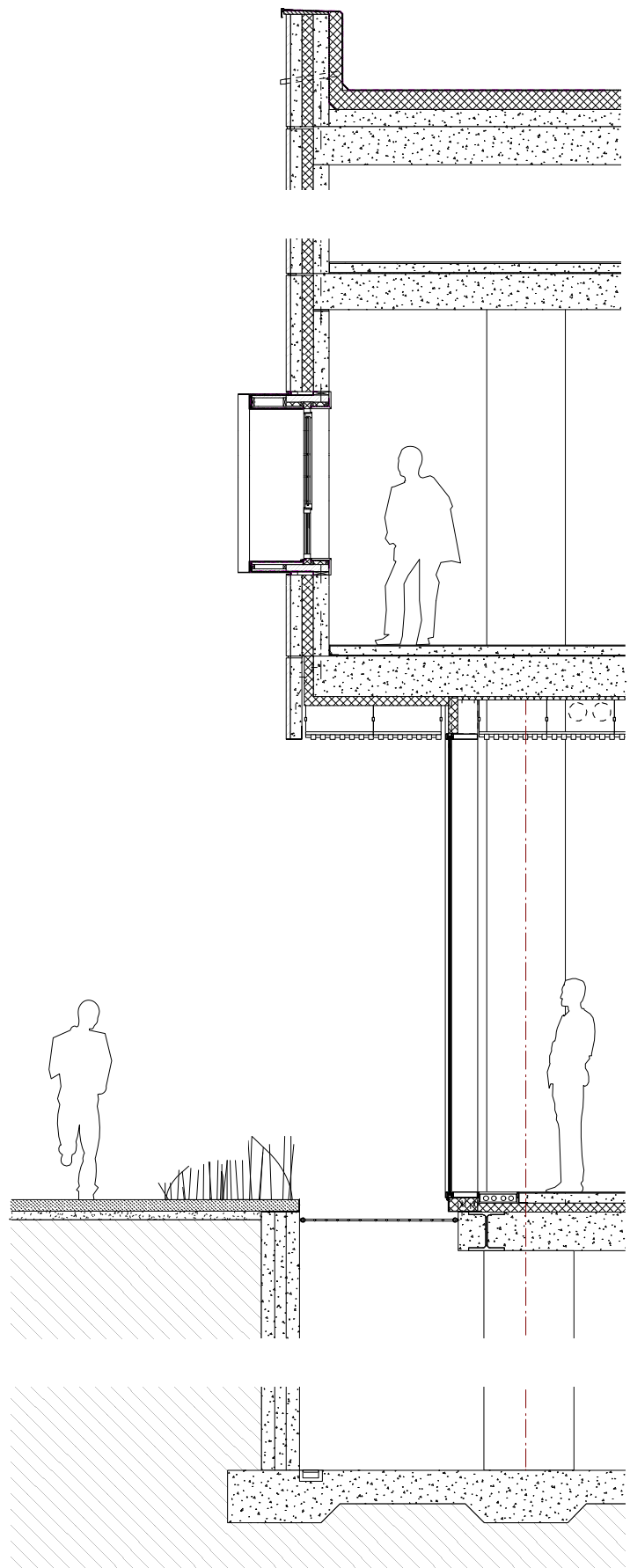




CONCEPTION GLOBALE

Si l'objectif était d'accueillir les premiers étudiants en octobre 2013, le chantier ne pouvait durer que douze mois. La répétition était dès lors le mot-clé dans la conception de l'exécution du bâtiment. L'exécution rapide et extrêmement rentable a été rendue possible en remplissant la structure porteuse au moyen de panneaux de façade préfabriqués, d'encadrements de fenêtres également préfabriqués, d'une façade-rideau vitrée et rythmée par des colonnes, et en n'utilisant qu'un seul type de meuble standardisé rassemblant les techniques des chambres (rangements, cuisine et sanitaires).

La coupe de la façade résume les principaux détails d'exécution du projet. L'aménagement extérieur se rattache au parking ouvert contre un profil galvanisé en L. Les ouvertures du parking sont protégées par un filet en acier inoxydable tendu entre la paroi et le plancher. Le vaste parking est à moitié enfoncé sous le bâtiment et bénéficie, tant du côté nord que du côté sud, d'une ventilation naturelle et d'une abondante lumière naturelle. La façade-rideau en aluminium anodisé couleur bronze se marie parfaitement au profil galvanisé en L au pied du plancher et, dans la partie supérieure, aux profils en aluminium noir du plafond. Les panneaux sandwich préfabriqués inférieurs de la superstructure sont alignés avec les profils du plafond et ancrés dans la dalle en béton entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Les autres panneaux sandwich préfabriqués sont positionnés entre les planchers-dalles. Les encadrements des fenêtres – une sorte d'oriels réalisés en aluminium anodisé couleur bronze – sont placés dans les baies des panneaux de façade. Leur structure intérieure est en bois. Le couvre-mur en aluminium noir de l'acrotère délimite le volume massif, à l'instar des profils noirs du plafond du passage couvert au rez-de-chaussée.



vue en coupe de la façade sud



cage d'escaliers, côté est : gros œuvre avec volées d'escalier préfabriquées



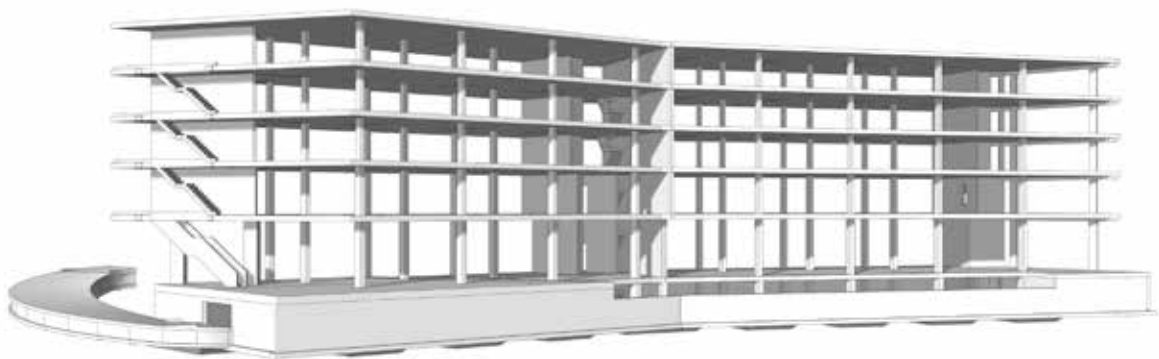
façade-rideau alignée sur les colonnes de la structure portante



escalier structurel, côté ouest : garde-corps coulés en place



coffrage des planchers-champignons



modèle 3D de la structure en béton

STRUCTURE

La structure est élaborée comme un squelette de béton coulé en place. La trame des colonnes tient compte du module du parking, de l'espace de bureau flexible et de la répartition des chambres. Le contreventement de l'ensemble est assuré par les noyaux en béton des cages d'escaliers et d'ascenseurs, ainsi que par les deux parois en béton courant sur toute la hauteur et par un escalier de secours en béton oblique qui est visible dans le passage couvert.

Le sol est un « plancher-champignon » sans têtes de colonne, c'est-à-dire un plancher-dalle pleine (ou « *beamless floor* »). Ce faisant, la hauteur utile entre le sol et le plafond n'est à aucun endroit interrompue par des poutres, l'espace utile pour les techniques spéciales est utilisé de manière optimale et l'agencement et la position des parois peuvent être adaptés de manière très flexible à chaque niveau.

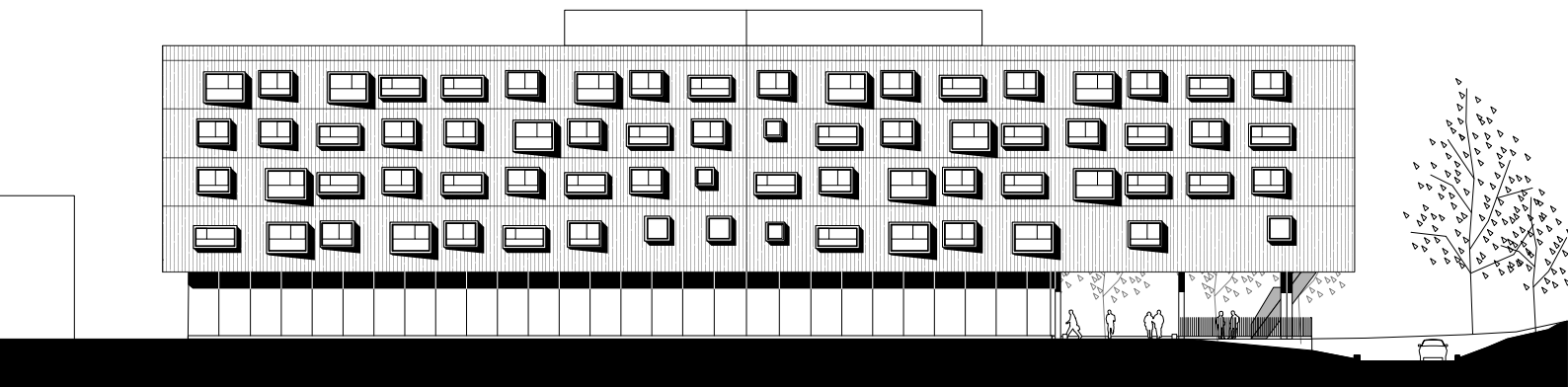
Les planchers-champignons ont été coulés sur place au moyen d'un coffrage standardisé qui permettait de travailler très rapidement. Par ailleurs, les joints de reprise ont ainsi pu être déterminés ; ils restent apparents dans tous les locaux, sauf dans le centre de congrès aménagé au rez-de-chaussée.

Dans le parking, les murs de soutènement sont constitués de prémurs montés sur la dalle de cave coulée en place qui fait également office de radier de fondation.

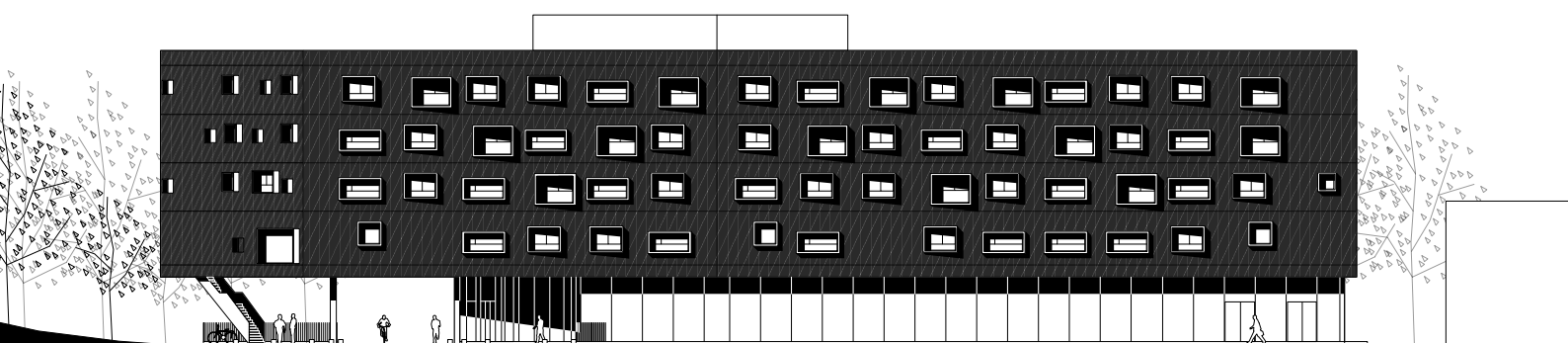
Dans les cages d'escaliers, les volées d'escalier sont préfabriquées et ancrées dans la structure de la cage.

construction phasée du squelette en béton et montage des panneaux de façade





façade nord : fenêtres situées dans le plan extérieur des encadrements



façade sud : fenêtres situées dans le plan extérieur des encadrements

mock-up d'un panneau de façade avec alignement des plaquettes de briques autour de la baie de fenêtre



PANNEAUX DE FAÇADE

Les panneaux de façade ont été prévus comme une construction sandwich non porteuse, avec une face intérieure en béton apparent lisse, une isolation en polyuréthane et des voiles extérieurs en béton dans lesquels sont encastrées des demi-briques, comme des espèces de « plaquettes ». L'utilisation de briques plus onéreuses a été rendue possible en raison de leurs deux faces apparentes. En coupant longitudinalement les briques en deux, l'entrepreneur a été en mesure de réaliser davantage de plaquettes et ainsi - en dépit des pertes de coupe dues à la casse - de réaliser des économies sur une partie du prix d'achat du matériau.

Pendant du caractère intègre du béton apparent coffré et lisse à l'intérieur, la brique dans les panneaux n'a pas l'ambition d'être perçue comme une paroi maçonnée en briques pleines. Pour ne laisser planer aucun doute à cet égard, les plaquettes ont été placées verticalement par rapport aux panneaux. Ce mode de placement permet par ailleurs de réduire la visibilité des joints verticaux entre les panneaux et de souligner la stratification horizontale des étages du bâtiment.

Des panneaux uniformes avec trois baies différentes, un panneau pour le bord inférieur et un panneau d'acrotère ont été employés pour les façades principales. Dans les deux façades de pignon, de plus petites fenêtres ont été prévues au niveau des couloirs et des cages d'escalier. Cette configuration génère quelques panneaux de façade uniques, à côté des panneaux uniformes fermés. Les façades sont reliées entre elles au moyen d'éléments d'angle sur mesure.

La façade du côté du campus donne au sud et celle du côté du boulevard, au nord. Dès lors, sur la façade orientée au sud, les fenêtres ont été positionnées dans le plan de la façade et les encadrements font office de protection solaire. Les mêmes encadrements ont été placés dans la façade nord, mais, aucune protection solaire n'étant nécessaire, les vitres ont donc été déplacées vers l'extérieur.

La diversité en façades est obtenue avec seulement six encadrements de fenêtres différents, à savoir trois pour les façades sud, est et ouest et trois pour la façade nord. Ces encadrements ont été placés comme un tout, sans vitrage, sur la face intérieure des panneaux de façade préfabriqués. Ils ont été munis d'un pare-vapeur et rendus hermétiques avant d'être parachèvés au moyen de panneaux multiplex. Pour coordonner les dimensions entre le gros œuvre, les panneaux de façade préfabriqués et les fenêtres en saillie préfabriquées, l'équipe de projet a dessiné l'ensemble de la façade panneau par panneau et brique par brique. Ainsi, la largeur des panneaux uniformes et, par extension, de toute la façade, ainsi que la position des fenêtres sont un multiple d'une brique placée de manière verticale et la hauteur est un multiple d'un tiers de brique, laquelle se prolonge par ailleurs sur l'ensemble des panneaux. Cette conception a en outre facilité le montage, tous les éléments s'imbriquant comme dans un puzzle.



panneau de façade constitué d'un voile intérieur avec surface lissée, d'un isolant et d'un voile extérieur avec plaquettes de brique encastrées

encadrements de fenêtre préfabriqués avant leur montage dans les panneaux de façade





niveau 0

entrée à la résidence estudiantine et au centre de congrès



BÉTON APPARENT

À l'époque, Le Corbusier faisait déjà l'éloge du brutalisme et des imperfections du béton en tant que matériau intègre :

« J'ai employé du béton brut. Résultat : une fidélité totale, une exactitude parfaite au moulage. Le béton est un matériau qui ne triche pas ; il remplace, il supprime l'enduit qui trahit. Le béton brut dit : je suis du béton. »

Le béton lissé, poli ou coffré du parking, des colonnes, des plafonds du centre de recherche et des chambres, des cages d'escaliers et de tous les panneaux de façade reste apparent.

En décidant de ne pas plafonner le béton ni de le peindre, les concepteurs ont non seulement comprimé les coûts de construction, mais ont aussi conçu des colonnes et des cages d'escaliers qui résistent aux démenagements et à l'utilisation plus « intensive » que l'on est en droit d'escompter dans une résidence estudiantine.

REZ-DE-CHAUSSÉE

Espace entièrement vitré, le centre de congrès est un espace qui est positionné en retrait par rapport aux étages supérieurs. Ce faisant, le caractère monolithique de la superstructure est renforcé et la fonction de porte d'accès au campus est matérialisée. Dans le même temps, cette conception – associée au faible facteur de pénétration solaire du verre couleur bronze – participe du dispositif de protection solaire. Parachévé au moyen de panneaux en multiplex, cet espace a été doté d'une répartition flexible grâce à des parois coulissantes mobiles, lesquelles permettent de créer des salles de réunion et des auditorios de diverses capacités, ainsi que des échappées différentes dans le bâtiment.

Le centre de congrès a été conçu sous la forme d'une série d'espaces représentatifs, dotés d'un niveau de finition élevé et susceptibles d'être utilisés pour des événements, des réceptions, des conférences, des cérémonies, des walking dinners,... dans lesquels les colonnes en béton apparent lisse ne dépareillent nullement. Un vaste comptoir avec vestiaire, d'une part, et les locaux de service pour le catering, d'autre part, remplissent un rôle complémentaire.

Grâce à la transparence de la façade, les différents espaces entrent en dialogue avec les abords immédiats. C'est ainsi que la zone verte le long du Boulevard Général Jacques constitue une toile de fond pour les activités, tandis qu'en soirée, les espaces intérieurs éclairés (et l'accès aux logements estudiantins) constituent une balise dans cet espace de verdure. La relation entre l'intérieur et l'extérieur est renforcée par la continuité du parachèvement du plafond, lequel souligne, avec l'éclairage, l'orientation longitudinale du bâtiment. Par ailleurs, la moquette et les grilles des convecteurs de sol bordant cette façade-rideau épousent également cette orientation.



escalier d'évacuation comme élément structurant de l'espace

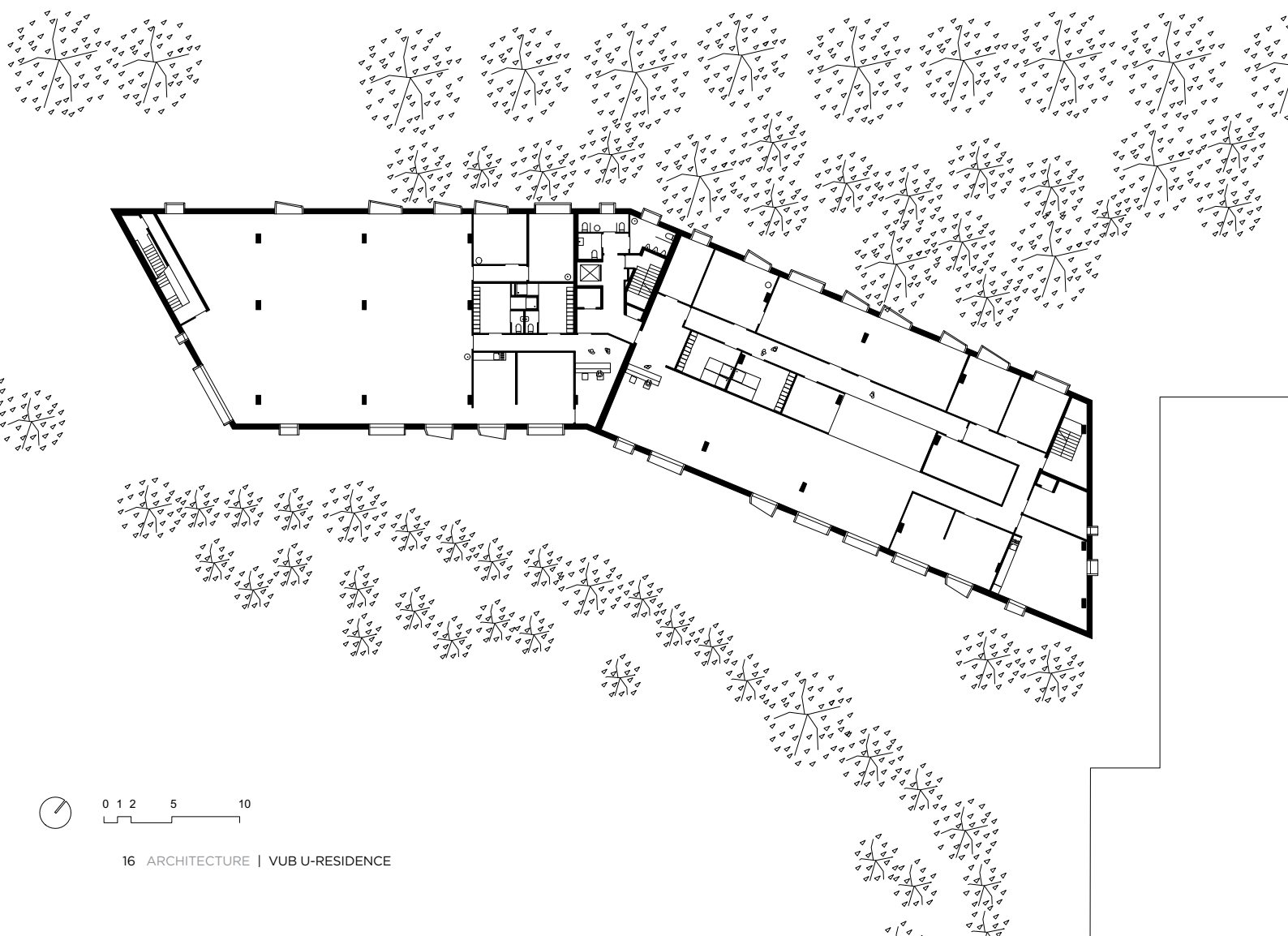
salle de congrès avec vue sur les arbres le long du Boulevard Général Jacques





centre de kinésithérapie avec vue sur la piste d'athlétisme

niveau +1



PREMIER ÉTAGE

Le premier étage abrite deux centres de recherches, de part et d'autre de la cage d'escaliers centrale et de l'ascenseur. Ces deux ailes sont des espaces (de bureau) paysagers flexibles, composés de parois légères placées entre les colonnes et de techniques apparentes aménagées contre le plafond. L'agencement des différentes pièces a été décidé après concertation avec les utilisateurs finaux ; celui des techniques, après concertation avec tous les entrepreneurs et sous-traitants.

Le centre de recherche dédié aux sports a été aménagé en tant qu'espace de bureau flexible, dans lequel des bureaux paysagers sont combinés à des espaces de travail individuels. Une enceinte climatique, dans laquelle les prestations sportives peuvent être mesurées sous différentes conditions climatiques (température et taux d'humidité de l'air variables), a été aménagée au centre de ce plateau.

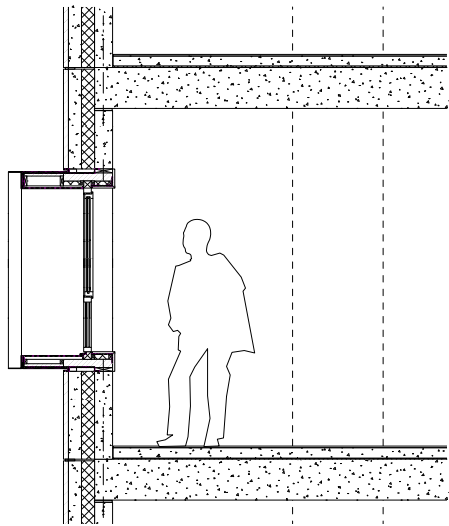
Le centre de kinésithérapie et de médecine sportive dispose d'un accueil respectueux de la clientèle, de plusieurs locaux de soins individuels et d'un grand espace destiné aux diverses formes de thérapie par le mouvement. Cette pièce dispose, grâce à une grande fenêtre panoramique placée dans la façade ouest, d'une perspective axiale dans le prolongement de la piste d'athlétisme.

béton apparent lisse avec parachèvement en panneaux multiplex

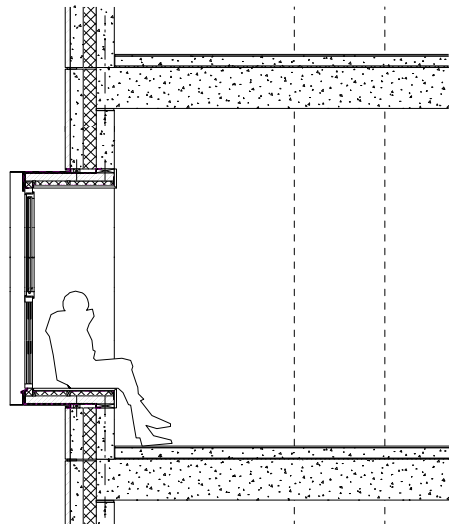


CAGES D'ESCALIERS

Le parachèvement des cages d'escaliers en béton apparent est extrêmement simple. Les panneaux en multiplex, qui ont également été utilisés dans la partie intérieure des encadrements de fenêtre et pour les parois coulissantes du centre de congrès, ont été montés sans fixation apparente sur les flancs de l'escalier en guise de garde-corps. Ce faisant, le brutalisme sculptural de la structure se combine à des matériaux chauds et s'affine à leur contact.



façade sud : fenêtre dans le plan intérieur de l'encadrement



façade nord : fenêtre dans le plan extérieur de l'encadrement



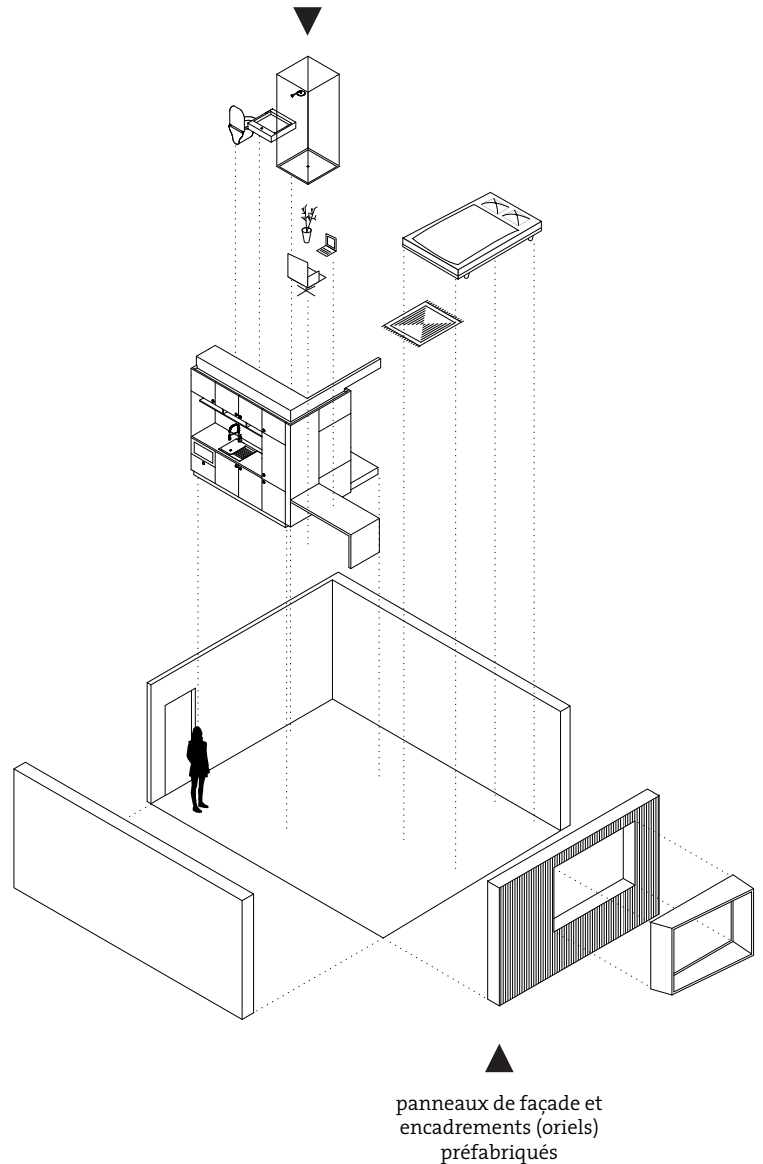
SUPERSTRUCTURE

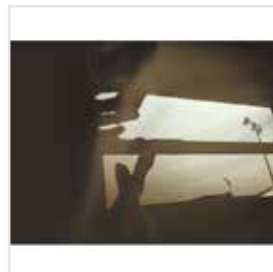
Du deuxième au quatrième étages, une chambre d'étudiant se dissimule derrière chaque panneau de façade préfabriqué. Le panneau avec la fenêtre en saillie et les parois en carton-plâtre dédoublées (sur les chambres contiguës et sur le couloir) organisent la configuration de la chambre et déterminent, avec le mobilier fixe, le cadre de vie des étudiants. Le plafond en béton apparent reproduit la surface lisse du système de coffrage.

Le mobilier pour les chambres a été préfabriqué sous la forme d'un module tout-en-un susceptible d'être intégré dans toutes les chambres. Ce module regroupe toutes les fonctions nécessaires : le bureau, la cuisine, le radiateur, le vestiaire, la salle de bains avec WC et douche, l'éclairage, la ventilation, les conduites d'amenée et d'évacuation, le thermostat, le parlophone et le câblage pour l'électricité et Internet. Les panneaux des meubles ont été fabriqués en multiplex avec champs transversaux apparents et parachevés au moyen d'un laminat noir.

Au niveau des fenêtres de la façade sud, les vitres sont placées dans le plan de la façade. Les parois en saillie des encadrements de fenêtre sont conçues comme un dispositif de protection solaire et assurent une fonction de refroidissement. Dans la face nord, les vitres sont placées dans le plan extérieur des fenêtres en saillie. Cet agencement permet d'obtenir – de façon systématiquement différente en fonction du type de fenêtre – une multitude de rebords de fenêtre utilisables. Ces endroits invitent à la lecture, à la rêverie, à la contemplation du monde extérieur, qu'il s'agisse de la ville ou du boulevard. Ils confèrent une véritable plus-value à ces espaces..

96 meubles avec salle de bains, toilette et kitchenette, dont 6 adaptées aux personnes à mobilité réduite





photos Instagram

APRÈS L'ARCHITECTURE

Les médias sociaux permettent d'appréhender l'existence propre à chaque bâtiment, ainsi que les activités qui se déroulent dans et aux alentours de chacun d'entre eux. Les selfies d'étudiants, les photos des chambres et des couloirs, les illustrations de la salle de kinésithérapie, du paysage et de la piste d'athlétisme jouxtant le bâtiment, du centre de congrès, ... Les utilisateurs s'approprient le bâtiment et lui donnent réellement vie. L'architecture passe au second plan et se limite à jouer un rôle discret.

Les photographes et les artistes partagent ce regard spontané avec les utilisateurs. 354photographers et Artur Eranosian ont notamment conféré aux concepteurs un nouveau regard sur leur projet. Ils illustrent que chaque vécu propre au bâtiment est un instantané et que chaque individu a sa propre appréciation du projet.



photo Artur Eranosian

photo Artur Eranosian





River Towers, Charleroi | projet



Port Sud, Anderlecht | en cours d'exécution



Lindbergh , Evere | adjudication | visualisation Make Me



Moreau, Anderlecht | en cours d'exécution



QPT-Tower | adjudication



Campus Unesco Koekelberg | adjudication | visualisation Imagine WeCreate



Bakala Academy, Louvain | réalisé | photo Frederik Vercruysse



Kanaal Vervoordt r.e., Wijnegem | réalisé | photo Viktor Bentley



Den Travoo, Hoeilaart | réalisé | photo Frederik Vercruysse

BOGDAN & VAN BROECK

BOGDAN & VAN BROECK, entreprise en connaissances créatives, questionne la présence actuelle et future de l'homme sur la terre. Notre population globale en pleine croissance exerce sur son environnement une pression considérable, dont la maîtrise demeure un défi politique sur le long terme. Entre-temps, architectes, urbanistes et autres managers d'espaces, se doivent de rechercher les solutions les plus attrayantes, durables et justes, qui permettent de limiter l'empreinte de la population existante. Nous sommes fondamentalement convaincus que le design d'espaces urbains denses, attrayants et de qualité, constitue un catalyseur pour modifier notre conception de l'espace nécessaire à un cadre de vie riche et agréable.

Stratégiquement basés à Bruxelles, nous aspirons, avec notre équipe multiculturelle et multidisciplinaire, à une architecture qui ose relâcher de son autonomie afin d'offrir une valeur ajoutée significative à la société contemporaine. Nous remettons sans-cesse ce que nous faisons en question, élargissons notre champs de vision, et considérons, en parallèle à l'environnement spatial, la dimension temporelle comme contexte principal d'un projet. Nous combinons imagination et créativité avec pragmatisme et faisabilité.

Notre portfolio couvre des projets et missions de consultance dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du design de services, au travers d'un large éventail de programmes (résidentiels, éducatifs, commerciaux, publics et culturels) à échelles variées (du design de mobilier au plan régional de développement). Les associés fondateurs sont tous deux impliqués dans l'enseignement et participent activement à la sensibilisation et à la promotion du concept de qualité spatiale.



A-8

Ce bulletin est publié par
FEBELCEM
Fédération de l'Industrie cimentière belge
Boulevard du Souverain 68 - 1170 Bruxelles
tél. 02 645 52 11 - fax 02 640 06 70
www.febelcem.be
info@febelcem.be

Auteurs :
BOGDAN & VAN BROECK

Photos :
354 photographers
Artur Eranosian

Maître de l'ouvrage : Vrije Universiteit Brussel
Promoteur : L.I.F.E., Conaco
Entrepreneur général : CEI - De Meyer
Ir Stabilité : Norbert Provoost Ingenieursbureau
Ir Techniques : CEI - De Meyer, Cofely-Axima
PEB : Milieu- en Bouwconsult
Menuiserie extérieure : Vorrsselmans
Panneaux de façade : Decomo
Sanitaire : Sanpro
Menuiserie intérieure, mobilier fixe : Carpincasais
Matériaux spéciaux : Petersen Tegl (plaquettes de briques)

Dépôt légal :
D/2014/0280/02

Ed. resp. :
A. Jasienski

infobeton.be

